



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**Censvra Sacrae Facultatis Theologiae Parisiensis, In
Librum cui titulus est: La Défense de l'authorité de N. S.
P. le Pape, ..., contre les erreurs de ce temps, Par Iacques
De Vernant, à Mets, 1658**

Université <Paris> / Faculté de Théologie

Parisiis, 1665

Quelques Propositions tirées Dv Livre intitulé, Le pacifique veritable, &c.

urn:nbn:de:hbz:466:1-14744

rellexerint quod voluerim inter alia, detrabere potestati & Ecclesie & Prelatorum aliorum Ecclesiasticorum, & specialiter occasione quarundam propositionum per me in iisdem vesperis meis dictarum. Volens propterea, quantum in me est, tollere omne scandalum, & esse fidelis obedientia & pacis, & assertor veritatis. Dico nunc ex ordinatione eiusdem matris mee Facultatis Theologiae; cuius ordinationi, dispositioni & omnimoda determinationi me submissi & submitto, ac etiam ultronea voluntate, veritates quae sequuntur.

4^a. *Veritas. Quandocumque in aliquo Concilio aliqua instituntur, tota auctoritas dans vigorem statutis, residet non in solo Summo Pontifice, sed principaliter in Spiritu sancto & Ecclesia Catholica.*

La 4. verité. Toutes les fois qu'on établit quelque chose dans vn Concile, toute l'autorité qui donne vigueur aux definitions, ne reside pas dans le Pape seul; mais principalement dans le S. Esprit, & dans l'Eglise Catholique.

QUELQUES PROPOSITIONS TIREES DV LIVRE intitulé, Le Pacifique véritable, &c.

1. Proposition. Chapitre 1.

pag. 1. **L'**Etat de l'Eglise semble à quelques-uns menacée d'une alteration dangereuse, par une difficulté tres-importante au repos de la conscience des fideles, troublée par le scandale qui se va formant, sur la question du legitime usage du Sacrement de Penitence & de la digne Communion au S. Sacrement de l'Eucharistie. Mais il est aisé de tirer tout scrupule hors des consciences qui s'en trouvent le plus chargées, & les mettre en repos par un naïf éclaircissement de l'immuable foy de l'Eglise en cette matiere, comme en toute autre. Car cette controverse sera facilement terminée, pourveu que les auteurs du debat acquiescent consciencieusement & de bonne foy à l'autorité du saint Concile de Trente. En ce faisant il ne sera point nécessaire d'aller consulter le saint Siege, ny de rechercher ailleurs son autorité, que là où nous avons son iugement irrefragable, selon le vray & seul estat auquel toutes ces decisions sont infaillibles en la foy, qui est dans le Concile universel. *Idem pag 7. & 8. Chap. 19 pag. 87.* L'Eglise ne fait rien de nouveau, que lors qu'elle

23. Junij
644.

8 *Censure de la Faculté de Theologie de Paris,*
agit par ses definitions & determinations dans les Conciles universels,
dans lesquels seuls se montre & declare le consentement unanime de
l'Eglise.

Pag. 88. Et c'est ce qu'elle ne fait iamais autrement que par les defini-
tions de ses Conciles universels.

C E N S U R E .

C E N S U R A .

Ces propositions entant qu'elles n'at-
tribuent l'infailibilité à l'Eglise univer-
selle en nul autre estat que dans le seul
Concile OEcumenique, & qu'elles sup-
posent que l'Eglise a esté quelque temps
privée de la connoissance de l'usage legi-
time de la penitence, sont temeraires,
iniurieuses à l'Eglise, & heretiques.

*Haec propositiones, in quantum in-
fallibilitatem Ecclesiae universali,
in nullo alio statu quam in solo
Concilio oecumenico congregata tri-
buunt, & ipsam aliquo tempore,
legitimi usus penitentiae cognitione
caruisse supponunt, temerariae sunt,
ipsi Ecclesiae iniuriosae, & hereticae.*

*Declaration de M. François Guillou
Bachelier en Theologie, faite à l'oc-
casion de quelques propositions con-
tenuës dans ses Theses de minceure
ordinaire, lesquelles ont esté effacées
par les Deputez de la Faculté, selon
l'ordre qu'ils en avoient receu de la
mesme Faculté.*

*Declaratio M. Francisci
Guillou, facta occasione
aliquot propositionum in
suis Thesis minoris or-
dinariae contentarum, quas
S. Facultas per suos de-
putatos deleri curavit.*

15. Jan.
1656.

IE reconnois & confesse que la Juris-
diction des Evesques est de droit di-
vin, & qu'elle vient immediatement de
IESU-CHRIST: que les Evesques sont ve-
ritablement Iuges dans les Conciles ge-
neraux, & que le Pape doit prononcer
selon leurs iugemens: Et mon inten-
tion n'a point esté de dire rien de con-
traire à cela dans ma These de laquelle
quelques vns se sont plains. En foy de
quoy j'ay signé cette presente declaration
le 14 Ianuier, 1656. Signé, G V I L L O V,
avec paraphe.

Agnosco & fateor Episcopo-
rum iurisdictionem esse iuris
divini, & esse immediatè à Chri-
sto, eosque in Concilijs generali-
bus vere esse iudices, atque in his
ex eorum iudicijs S. Pontificem pro-
nunciare: neque quidquam in mea
thesi, de qua nonnulli conquesti
sunt, contrarium dicere intendi. In
cuius fidem hic subscripsi die 14.
Jan. 1656. Signatum, G V I L L O V,
cum synographâ.

Secunda

Secunda & tertia Propositio Declarationis Regi facta 1663.

La deuxième & troisième Proposition de la Declaration faite au Roy 1663.

I I.

I I.

Esse doctrinam Facultatis ejusdem, quod Rex Christianissimus nullum omnino agnoscit nec habet in temporalibus superiorem præter Deum; eamque suam esse antiquam doctrinam, a qua nunquam recessura est.

Que c'est la doctrine de la Faculté, que le Roy ne reconnoist & n'a d'autres Superieurs au temporel, que Dieu seul; que c'est son ancienne doctrine, de laquelle elle ne se départira jamais.

I I I.

I I I.

Doctrinam Facultatis esse, quod subditi fidem & obedientiam Regi Christianissimo ita debent, ut ab ijs nullo prætextu dispensari possint.

Que c'est la doctrine de la mesme Faculté, que les Sujets du Roy luy doivent tellement la fidélité & l'obeissance, qu'ils n'en peuvent estre dispensés sous quelque prétexte que ce soit.

Censura quarundam Propositionum Fratris Ioannis d'Angeli, 5. Feb. 1482.

La Censure de quelques Propositions de Frere Iean d'Angeli, le 5. Fevrier 1482.

fol. 106. **F**rater Ioannes Angeli Religiosus Fratrum Minorum in Quadragesima novissima publice predicavit articulos seu propositiones sequentes tam in Ecclesia Tornacensi, quam in parochialibus Ecclesijs Sanctorum Petri & Quintini Tornacensis, Capitulo præfata Ecclesia Tornacensis subditis, cui Fratres Minores Conventus civitatis Tornacensis favorem & assistentiam omnimodam præbuerunt.

Frere Iean d'Angeli, Religieux des Freres Mineurs, dans le Careme dernier a prêché publiquement les articles ou propositions qui suivent, tant dans l'Eglise de Tournay, que dans les Eglises parroissiales de S. Pierre & de S. Quentin de Tournay, dependantes du Chapitre de ladite Eglise de Tournay; auquel les Freres Mineurs du Convent de la ville de Tournay, ont donné toute sorte de support & d'assistance.

8^{us}. articulus. Papa posset totum Ius Canonicum destruere & novum construere.

Le 8. article. Le Pape pourroit détruire tout le Droit Canon, & en établir un tout nouveau.

C E N S U R A.

C E N S U R E.

Hec propositio est scandalosa & blasphematoria, & piarum aurium offensiva, &c.

Cette Proposition est scandaleuse & blasphematoire, & offense les oreilles des personnes de piété.

B

p. 110. C'est pourquoy il n'y a aucune autorité inferieure à celle de Dieu, qui puisse rétreindre le pouvoir du Pape, ny faire des loix à celuy qui ne releve que de Dieu.

C E N S V R E.

C E N S V R A.

Cette proposition entendüe de l'usage & de l'exercice de la puissance du Pape, est fausse, déroge à l'autorité de l'Eglise & des Conciles.

Hac propositio intellecta de usu & exercitio potestatis Papalis, falsa est; Ecclesia & Conciliorum auctoritati derogans.

De la revocation faite, par le commandement & par l'ordre de la Faculté de Theologie de Paris, par Frere Iean Sarrafin de l'Ordre des Freres Prescheurs.

Ex revocatione factâ de mandato Facultatis Theologiæ Parisiensis per Fratrem Ioannem Sarrafin Prædicatorem.

6. Dire que la puissance de Iurisdiction des Prelats inferieurs, soit Evêques, soit Curez, viennent immédiatement de Dieu, comme la puissance du Pape, cela repugne en quelque maniere à la verité.

6. *Dicere, inferiorum Prælatorum potestatem jurisdictionis, sive sint Episcopi, sive Curati, esse immediatè à Deo sicut potestatem Papa, veritati quodammodo repugnat.*

7. Comme nulle fleur & nul rejetton, ny mesme toutes les fleurs & tous les rejettons ensemble, ne peuvent rien sur l'arbre, parce que toutes ces choses ne font que pour l'arbre, comme elles derivent de l'arbre: Ainsi toutes les autres puissances ne peuvent rien de droit contre le Souverain Sacerdoce. Et plus bas il est dit, que la puissance spirituelle c'est le Souverain Pontife, comme il est rapporté que Hugues de S. Victor l'a dit au fécond des Sacremens. D'où l'on peut voir que par le souverain Sacerdoce on doit entendre le Pape.

7. *Sicut nullus flos & nulla pullulatio, nec etiam omnes flores & pullulationes simul, possunt aliquid in arborem, quia hæc omnia sunt propter arborem instituta, & ab arbore derivata: sic omnes aliæ potestates nihil de jure possunt contra Summum Sacerdotium: Infrà dicitur, quod spiritualis potestas est Summus Pontifex, ut recitatur Hugonem de S. Victore dixisse. 2. de Sacramentis. Ex quo potest videri, quod hic per Summum Pontificium, Sumus Pontifex intelligatur.*

8. Le Pape ne peut commettre la simonie deffenduë par le droit positif & par les Canons.

8. *Summus Pontifex canonicam simoniam à jure positivo prohibitam, non potest committere.*

Revocatio septimi & octavi *Revocation de la septième & huitième*
 erroris Ioannis Sarrafin. *erreur, par Iean Sarrafin.*

7. *Aliqua potestas scilicet potestas Ecclesia, de iure potest aliquid, & in certis casibus contra Summum Pontificem.* 7. Il y a une puissance, sçavoir la puissance de l'Eglise, qui peut quelque chose de droit, & en certains cas contre le Pape.

8. *Veritas. Quicumque purus viator habens usum rationis, cuiuscumque dignitatis, auctoritatis aut præminentie, etiamsi Papalis existat, simoniam potest committere.* 8. Tout homme purement voyageur ayant usage de raison, quelque dignité, quelque autorité ou prééminence qu'il ayt, mesme Papale, peut commettre la simonie.

Duodecimus articulus *Le douzième Article de Frere Iean*
 fratris Ioannis Angeli Ordinis Fratrum Minorum. *Angeli de l'Ordre des Freres Mineurs, 1482.*

1.^{us}. articulus. *Quicumque contradic t voluntati Pape, paganisat, & sententiam excommunicationis incurrit ipso facto; & à nullo, Pape reprehendi potest, nisi in materiâ hæresis.* Quiconque contredit à la volonté du Pape, paganisé, encourt la sentence d'excommunication, *Ipsò facto*, & le Pape ne peut estre repris d'aucun, sinon en matiere d'heresie.

C E N S V R A.

C E N S V R E.

Hæc propositio est falsa, scandalosa, & sapiens hæresis. Cette proposition est fausse, scandaleuse, & ressent l'heresie.

